

débris témoignent du goût et de la magnificence du fondateur. Seule, la chapelle est restée debout, et, sur le baldaquin d'un autel à colonnes cannelées, dans le style du dix-septième siècle, on voit cette inscription : *Jesus hominum salvator*. C'est ce palais qu'habitait Constance Phaulkon ; voilà le seul souvenir qu'ait laissé dans ce pays cette brillante et tragique carrière. Mais le christianisme ne devait pas périr avec le protecteur de Mgr de Lamothe-Lambert. Sans doute, la persécution se déchaîne pendant quelque années contre les missionnaires ; le successeur de l'Évêque de Béryte, Mgr de Metallopolis, fut emprisonné avec tout le personnel de sa mission et il ne recouvra la liberté que deux ans après pour terminer en 1693, sa carrière agitée. Mais la crise se calma, les haines s'amortirent et le prélat qui vint ensuite, Mgr de Cicé, put exercer paisiblement son ministère jusqu'en 1727, date où la mort vint le frapper. Mgr de Rosalie le remplaça et eut le même sort ; il était dans la destinée de ces vaillants ouvriers de la foi de s'éteindre tous loin de leur patrie, fidèles à leur poste jusqu'à la dernière heure. Survinrent les invasions des Birmans, qui à diverses reprises, dévastèrent le royaume de Siam et dispersèrent la petite communauté chrétienne. Elle se reconstitua néanmoins et atteignit le dix-neuvième siècle à travers une série d'alternatives de bon et de mauvais vouloir chez les Siamois.

« En 1822, il y avait vingt ans que la France n'avait pas envoyé de missionnaires à Bangkok, mais le travail de propagande fut repris alors avec un zèle qu'aucun découragement ne pouvait atteindre, surtout à partir de 1830, lors de l'arrivée de Mgr Pallegoix. Mgr Pallegoix fut sacré en 1838, douzième Évêque du Siam ; son apostolat produisit les meilleurs fruits. A la mort de l'éminent évêque, la chrétienté du Siam comptait 10 missionnaires et 7000 fidèles, dont 4000 à Bangkok, Aujourd'hui, le nombre de Siamois catholiques s'élève à 22100 desservis par 38 missionnaires européens et 12 prêtres indigènes. L'Évêque du Siam, Mgr Vey a le bonheur de posséder un séminaire actuellement fréquenté par 65 étudiants ecclésiastiques et 65 catéchistes siamois ont à leur disposition 53 églises ou chapelles, 64 écoles 3628 ; enfants suivent les cours de ces écoles, et y apprennent la langue française. L'œuvre de la Propagation de la foi a, pendant le dernier exercice, accordé à Mgr Vey une allocation de 45,672 francs. Cette chrétienté ne constitue, il est vrai, qu'un bien faible